Avant la fin de l'année, tous les captifs laïques pris sur LA SEINE furent libérés. Des raisons d'état fort importantes empêchèrent la mise en liberté de Mgr de Saint-Vallier et des prêtres qui l'accompagnaient.

“ Louis XIV, pour des fins politiques, avait fait enlever le baron de Méan, grand doyen de l'église cathédrale de Liège, et le retenait captif dans une de ses villes de Flandre. L'empereur d'Allemagne à qui cette détention faisait de la peine, ayant su la prise faite par les Anglais de l'évêque de Québec, demanda à la reine (Anne) de ne point relâcher le prélat avant que le roi de France eut rendu la liberté au baron de Méan. Cinq années durent se passer avant que ces trois grandes puissances pussent en venir à un accommodement. Ce furent cinq années de précieux apostolat pour Mgr de Saint-Vallier.”

La reine Anne lui alloua pour son usage une somme assez considérable; Louis XIV, de son côté, lui envoya quinze cents écus en dédommagement des pertes qu'il venait d'essuyer.” (MGR DE SAINT-VALLIER ET L'HÔPITAL-GÉNÉRAL DE QUÉBEC, pp. 181 et 182.)

L'ABBÉ F.-E.-J. CASAZULT

Mme de La Vallière et les Ursulines de Québec. (II, X, 243.)—Le 19 août 1664, la vénérable Marie de l'Incarnation écrivait à la mère Isabelle de La Vallière, ursuline de Tours : “ Nous avons entrepris de faire de grandes pénitences et de grandes dévotions pendant six semaines en l'honneur de la Passion de Notre-Seigneur, afin qu'il plaise à sa bonté d'opérer la conversion de qui vous pouvez juger.”

Quelle est cette grande pécheresse à laquelle les Ursulines de Québec portent tant d'intérêt ?

Le nom de la correspondante de la mère de l'Incarnation nous porte à croire que cette pécheresse était Louise-Françoise de La Vallière. Elle était alors dans le plus fort de son crédit auprès de Louis XIV. Ou sait que sa vie à la Cour n'était pas précisément celle d'une cénobite.

Les ferventes prières des Ursulines de Québec ne furent pas exaucées tout de suite puisque ce ne fut qu'en 1675, onze ans après la lettre de la mère de l'Incarnation à la mère Isabelle de La Vallière, que la duchesse de La Vallière quitta la cour de Versailles pour entrer chez les Carmélites de Paris.

Elle prononça ses vœux et mena une vie plus angélique qu'humaine. Elle vécut ainsi pendant trente cinq ans et mourut en disant des Carmélites qui entouraient son lit de mort de leurs regrets et de leurs larmes : “ Une pécheresse comme moi ne mérite pas de mourir au milieu de ces vierges-là.”

Les Ursulines de Québec possédaient autrefois une toile représentant Mme de La Vallière en prière. Elles ont fait transformer ce portrait en sainte Thais. Cette peinture est encore dans la chapelle du monastère.

P. G. R.